



© Agence Royalties

L'Enlèvement au sérail

Wolfgang Amadeus Mozart

Ven. 13/06/25 • 20h

Dim. 15/06/25 • 15h

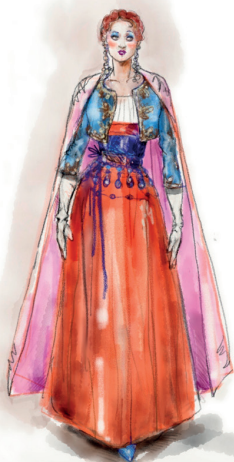


Mar. 17/06/25 • 20h




OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne
Ville créative design



BOURDIN



BOURDIN



BOURDIN



BOURDIN



BOURDIN



BOURDIN

L'Enlèvement au sérail

Opéra en trois actes
Wolfgang Amadeus Mozart

Livret de Johann Gottlieb Stephanie

Création le 16 juillet 1782 au Burgtheater de Vienne



 Durée

2h50 environ, entracte compris

 Langue

Chanté en allemand, surtitré
en français, dialogues en français



Ven. 13/06/25 • 20h

Dim. 15/06/25 • 15h 

Mar. 17/06/25 • 20h



Grand Théâtre Massenet

Direction musicale

Giuseppe Grazioli

Mise en scène

Jean-Christophe Mast

Décor, costumes

Jérôme Bourdin

Lumières

Michel Theuil

Création maquillage et

coiffures

Corinne Tasso

Assistante à la mise en scène

Fleur de Becdelièvre

Assistant décors

Alessandro Lanzillotti

Régisseur de production

Coline Ogier

Chef de chant

Landry Chosson

Konstanze

Ruth Iniesta

Belmonte

Benoît-Joseph Meier

Blondchen

Marie-Eve Munger

Pedrillo

Kaëlig Boché

Osmín

Sulkhan Jaiani

Selim Bassa, le Pacha

Denis Baronnet

Solistes du chœur

Sandrine Duplat,

Catherine Séon,

Jean-Louis Poirier,

Laurent Pouliaude

Les gardiens du Sérail

Émilie Faure,

Jonathan Goundoul,

David-Alexandre Nélien,

Bertrand Renard

Orchestre Symphonique

Saint-Étienne Loire

Chœur Lyrique

Saint-Étienne Loire

Direction

Laurent Touche

Nouvelle production de

l'Opéra de Saint-Étienne

Décor et costumes

réalisés par

les ateliers de l'Opéra de
Saint-Étienne

Édition de

Neue Mozart - Ausbabe

© Bärenreiter-Verlag Kassel ·

Basel · London · New York ·

Praha

Propos d'avant-spectacle

Par Fabien Houllès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

L'Enlèvement au sérail

La formation lyrique de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) se construisit au cours de différents voyages de jeunesse à Vienne, Paris, Londres, aux Pays-Bas et en Italie. Ses premières pièces vocales furent des arias composées à Londres et à La Haye sur des textes de Métastase, ainsi qu'un oratorio. En 1768, Mozart eut l'opportunité de créer son premier opéra, *La Finta Semplice*, ainsi que son premier Singspiel en 1769, *Bastien et Bastienne*. Le jeune Mozart débuta à l'opéra dans le genre de l'opéra seria. Il trouva de nouvelles dimensions et une vérité théâtrale renouvelée notamment avec *Idoménée*, donné en 1781 à Munich. L'opéra réformé de Gluck participa à l'assouplissement des structures et lui permit de trouver une puissance dramatique nouvelle. Mozart s'essaya au genre de l'opéra buffa par la suite, mais c'est son installation à Vienne qui fut décisive sur ce plan.

Wolfgang Amadeus Mozart quitta Salzbourg en 1781 ainsi que son poste auprès de l'archevêque de Salzbourg, Colloredo, et se rendit à Vienne. En effet, après les représentations d'*Idoménée* à la cour de Munich, Mozart retourna tardivement et sans volonté au service de son employeur Colloredo. C'est un véritable coup au derrière que le comte Arco, majordome de l'archevêque, administra à Mozart, un geste qui se révéla symboliquement important pour l'histoire sociale des compositeurs, en propulsant ainsi Mozart, et tant d'autres ensuite, dans une liberté compositionnelle passionnante mais aux réelles difficultés économiques.

En 1776, l'empereur Joseph II créa une compagnie permanente de théâtre qui reçut à partir de 1778 le National Singspiel. À partir de 1779, c'est le comédien et dramaturge Gottlieb Stephanie (1741-1800) qui fut nommé à la direction de la troupe, remplacée en 1783 par une troupe d'opéra bouffe italien. C'est dans ce contexte que le compositeur dû se faire un nom dans le domaine lyrique afin de pouvoir briller dans la capitale autrichienne.

L'empereur Joseph II lui passa alors commande d'un opéra en allemand, un Singspiel pour le Burgtheater, premier opéra en langue allemande du compositeur. Mozart s'éloigna alors du genre de l'opéra seria extrêmement codifié pour établir un genre lyrique national. Gottlieb Stephanie proposa à Mozart un livret intitulé *Belmont und Konstanze oder die Entführung aus dem Serail*, texte issu d'une adaptation d'un Singspiel de Christoph Friedrich Bretzner. Le texte est tiré du livret de Gaetano Martinelli, *La Schiava liberata*, mis en musique par Jomelli en 1768 puis par Joseph Schuster à Dresde. Le sujet est tout à fait commun à l'époque, nous le retrouvons dans l'histoire de *Zaïde* de Mozart ou bien encore dans l'opéra-comique de Christoph Willibald Gluck *La Rencontre imprévue ou Les Pèlerins de la Mecque*. Ce même livret traduit en italien fut ensuite mis en musique par Joseph Haydn pour la cour d'Esterhaza. La création au Burgtheater le 16 juillet 1782 de ce Singspiel en trois actes K.384 sur un livret de Gottlieb Stephanie et sous la direction du compositeur marqua le début d'une brillante carrière viennoise pour Mozart. La première représentation est un véritable succès, d'autres représentations suivront avant que l'opéra ne soit repris à Prague, Leipzig puis Salzbourg. *L'Enlèvement au sérail* est souvent qualifié de « l'opéra de la libération », et ceci bien au-delà du contexte biographique du compositeur. En effet, comme pour *Idoménée* au registre seria, *L'Enlèvement au sérail* se caractérise par un élargissement du genre. Il constitue ce que l'on peut appeler le premier grand opéra allemand dont Joseph II rêvait tant en créant son Nationaltheater, ce genre qui ouvre la voie à *La Flûte enchantée*, à *Fidelio* de Beethoven et au *Freischütz* de Weber.

Lorsque Mozart écrit *L'Enlèvement au sérail*, le souvenir de la bataille du Kahlenberg en 1683 et du siège de Vienne est loin d'être oublié. Les Turcs représentent alors toujours une menace éventuelle aux portes de l'Empire. Pour apprivoiser cette angoisse, Mozart choisit de l'aborder par le rire. La genèse de l'œuvre est extrêmement bien renseignée grâce à la correspondance avec son père Léopold. Mozart reçut le livret le 30 juillet 1781 et décida les noms des interprètes seulement deux jours après. Ils figurent dans une lettre adressée à son père Léopold le 1^{er} août. Le 8 août, le chœur des janissaires est prêt, le 22, c'est le premier acte qui est terminé. Une célèbre lettre du 26 septembre expose tout son travail sur cet opéra ainsi que les changements qu'il est parvenu à obtenir sur le livret afin d'élargir le rôle d'Osmin.

« L'opéra commençait par un monologue, et j'ai prié M. Stephanie d'en faire une petite ariette et aussi, après la petite chanson d'Osmin, au lieu de laisser bavarder ensemble les deux personnages, d'en tirer un duo. [...] Comme Osmin n'avait, dans le livret original, que cette seule petite chanson à chanter, et rien d'autre que le trio et le final, je lui ai donné un air au premier acte, et un autre au second. »

Lettre de Mozart à son père, Vienne, 26 septembre 1781.

La production fut finalement retardée car, dans le cadre des visites russes, on préféra opter pour des opéras qui avaient fait leurs preuves, trois œuvres de Gluck, et une création d'Umlauf. Les répétitions ne démarreront donc qu'au mois de juin 1782. Malgré une cabale, *L'Enlèvement au sérail* connaîtra un vif succès et de nombreuses représentations en Allemagne. Cet opéra resta du vivant de Mozart l'un de ses ouvrages lyriques les plus représentés. L'opéra fut rapidement repris à Prague, Varsovie, Bonn, Francfort, Leipzig, Berlin puis Paris en 1798, Moscou en 1810 et au Covent Garden en 1827, puis à Florence en 1935. Enfin, en 1937, l'œuvre passa les portes de l'Opéra-Comique sous la direction de Reynaldo Hahn.

C'est en s'installant à Vienne que Mozart est logé chez les Weber. C'est la jeune cantatrice Aloisia Weber que Mozart courtisa avant de choisir finalement la cadette, Constance, qui deviendra son épouse le 4 août 1782, trois semaines environ après la première représentation de *L'Enlèvement au sérail*. L'héroïne de *L'Enlèvement au sérail* se nommant Constance, on peut être interpellé par les parallèles entre cette création et sa biographie, comme si Mozart était symbolisé par ce Belmonte tentant de délivrer sa Constance, non du sérail, mais de son milieu familial, son père et sa belle-mère s'étant opposés à cette union.

Fabien Houlès
Département Musicologie
Professeur agrégé
Université Jean Monnet Saint-Étienne

SYNOPSIS

Konstanze, fiancée de Belmonte, sa servante Blonde et Pedrillo, serviteur de Belmonte fiancé à Blonde, viennent de se faire enlever par des pirates et sont vendus comme esclaves au pacha Selim. Constance et Blonde sont respectivement destinées à Selim et à son gardien du sérail. Quant à Pedrillo, il devient le jardinier de Selim.

ACTE I

Belmonte débarque sur les côtes turques et se rend devant le palais du pacha grâce aux indices contenus dans une lettre envoyée par Pedrillo. Belmonte fait la rencontre du gardien, Osmin, qui se méfie et le chasse immédiatement. Belmonte revient ensuite et rencontre Pedrillo. Ce dernier le rassure en lui affirmant que Konstanze est en vie. Ils mettent alors en place une stratégie d'évasion. Pendant ce temps, Konstanze résiste aux multiples avances que lui renouvelle le pacha et répond qu'elle ne peut oublier un amour passé. Pedrillo conduit ensuite Belmonte au pacha. Le fiancé de Konstanze se présente comme un célèbre architecte. Selim, passionné par l'architecture des jardins, l'admet dans son palais, ce qui n'est absolument pas du goût d'Osmin.

ACTE II

Konstanze et Blonde subissent à nouveau les multiples assauts respectifs de Selim et d'Osmin. Pedrillo annonce ensuite l'arrivée de Belmonte à Blonde, qui s'empresse de prévenir sa maîtresse. Pedrillo parvient à convaincre Osmin de boire une bouteille de vin agrémentée de somnifère. Belmonte retrouve alors sa Konstanze, les deux femmes assurent leurs fiancés de leur fidélité, un navire les attend à minuit pour s'enfuir.

ACTE III

Au moment où les quatre amis tentent de s'enfuir, Osmin s'éveille et attrape les fuyards avant de les présenter au pacha. Selim découvre ensuite que Belmonte est le fils de son pire ennemi, le Grand d'Espagne Lostados. Leurs sorts semblent scellés, mais à la surprise de tous, il préfère finalement les gracier et les renvoyer chez eux les bras remplis de cadeaux. Les captifs célèbrent alors la clémence du pacha.



© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

NOTE D'INTENTION

JEAN-CHRISTOPHE MAST

Créé en juillet 1782 à Vienne, *L'Enlèvement au sérail* est un singspiel au croisement des genres : une œuvre où le comique et le tragique, la légèreté et la gravité, le réel et le fantasme se côtoient avec une rare subtilité. Mozart, sur un livret de Gottlieb Stephanie, y tisse les fils d'une intrigue sentimentale – un jeune noble espagnol tente de libérer sa fiancée retenue captive – dans un Orient de théâtre, tout droit sorti de l'imaginaire européen des Lumières.

Mais au-delà de l'exotisme, au-delà même du comique de situation, ce qui nous a intéressé, c'est ce que cette œuvre dit de l'enfermement – intérieur, mental, amoureux.

Le sérail du Pacha Selim n'est pas simplement un lieu : c'est un labyrinthe d'émotions, un palais-cage où les personnages se débattent avec leurs désirs, leurs fidélités, leurs contradictions.

Une cage mentale

Dans notre mise en scène, le sérail se matérialise sous la forme d'un assemblage de cages légères, suspendues, diaphanes, descendues du cintre comme un mirage au cœur du désert. Ces cages évoquent à la fois les volières d'un souk oriental, la collection d'un naturaliste éclairé, et les prisons invisibles des âmes. Le Pacha y serait une sorte d'encyclopédiste de la nature humaine, un homme de science et de pouvoir, recueillant des êtres comme on recueille des spécimens rares.

Ce palais devient un lieu de projections et de conflits intérieurs : chacun y est prisonnier de sa propre histoire, de ses attentes, de son amour contrarié. Belmonte est prisonnier de son désir de sauver sa fiancée, Constance de sa fidélité. Osmin de sa brutalité... Le Pacha, lui, est captif d'un rêve d'amour impossible.

Une galerie de figures entre opéra seria et comédie bouffe

L'œuvre fonctionne sur un contraste d'univers : les personnages sérieux – Belmonte et Constance – sont les héritiers du monde noble de l'opéra seria. Les plus légers – Blondchen, Pedrillo, Osmin – relèvent de la comédie bouffe. Ce double registre, entre solennité et burlesque, est un fil dramatique que nous souhaitons tendre au maximum.

Pedrillo et Blondchen, dans leur légèreté apparente, touchent pourtant souvent à une vérité plus crue, plus directe que leurs maîtres.

Quant au Pacha Selim, il est une énigme. Il ne chante pas. Il parle. Il impose par le silence de la musique. Et pourtant, c'est lui, l'homme sans aria, qui pose l'acte le plus noble : celui du pardon. Dans cette clémence, déjà se dessine l'ombre de Titus. Et à travers lui, Mozart interroge une autre forme de grandeur : celle du renoncement.

Un Orient des années 1920

Pour les costumes, nous situons l'action dans un Orient en mutation – celui des années 1920, à l'aube de la République Turque. Le sérail, héritage d'un monde ancien, vacille. Le Pacha est un militaire raffiné, plus Atatürk que despote ottoman. Osmin, son majordome, se rêve gardien de traditions qui se fissurent. Ce glissement d'un empire en fin de vie vers une modernité incertaine fait écho à l'ambiguïté des sentiments qui traversent les personnages.

Une comédie douce-amère

Au fond, *L'Enlèvement au sérail* est une comédie sentimentale, mais une comédie douce-amère. Une œuvre où l'amour est toujours mis à l'épreuve, où la fidélité est sans cesse questionnée, et où les passions, même sincères, ne peuvent jamais s'exprimer pleinement. À l'image de Constance et du Pacha, fascinés l'un par l'autre mais incapables de briser leurs chaînes intérieures.

C'est cela que nous voulons mettre en lumière : l'imperfection du sentiment amoureux, sa fragilité, sa beauté aussi – quand il résiste aux vents contraires du désir, du devoir, de la mémoire. Car chez Mozart, il n'y a jamais de véritable amour heureux. Seulement des cœurs qui essaient d'aimer, entre regrets et espoir.

Jean-Christophe Mast
Metteur en scène





Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein.

Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En

France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille, etc.

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate, Trouble in Tahiti, Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^e siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si de Mascagni*, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten.

On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec,



Il Turco in Italia à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Il Trovatore* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La*

Cenerentola à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Vérone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France.

Parmi ses projets, citons *Don Pasquale* à Lausanne, des concerts symphoniques avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, l'Orchestra Toscanini di Parma, l'Orchestra del Teatro Bellini di Catania, l'Orchestre du Teatro Verdi di Trieste et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

En avril 2019 il a été nommé chef principal, et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne.

Jean-Christophe Mast

MISE EN SCÈNE

Né en 1967, Jean-Christophe Mast est metteur en scène et assistant à la mise en scène au théâtre et à l'opéra. C'est sa rencontre avec Antoine Bourseiller qui lui ouvre les portes de l'Opéra de Nancy en 1993. Il y débute comme assistant pour les *Dialogues des carmélites*. Ils travailleront ensemble aussi bien au théâtre (*Le Baigne, Notre-Dame des Fleurs, L'Oiseau de lune*) qu'à l'opéra (*Lohengrin, Billy Budd, Don Giovanni, Wozzeck, Carmen...*).

En 1998, il rencontre Pierre Constant sur *Manon Lescaut* de Puccini

à l'opéra de Nancy, repris à La Fenice de Venise puis au Grand Théâtre de Genève (2002).

Il sera aussi son assistant sur *Samson et Dalila* (Venise, 1999) et *Peter Grimes* (Opéra de Nancy, 2000).

Il collabore également depuis 2001 avec Charles Roubaud sur de nombreux ouvrages tels que *Rigoletto* aux arènes de Vérone, *Don Carlos, Nabucco, Aïda* aux Chorégies d'Orange, *Traviata* au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, *Lakmé* à Charleston.

Plus récemment, il travaille aux côtés de metteurs en scène tels que Ron Daniels, Louis Désiré, Abd Al Malik ou Denis Podalydès.



Sa première mise en scène est une création, *Embûches de Noël*, pasticcio d'opérettes, dont il est l'auteur du livret avec Denis Baronnet, en 1995, à l'Opéra de Nancy. En 1996, c'est aussi à Nancy qu'il signe sa première mise en scène lyrique avec *Macbeth* de Verdi, repris ensuite à Tours et à l'Opéra Royal de Wallonie.

En tant que metteur en scène, il a notamment monté *La Clémence de Titus, La Bohème, Roméo et Juliette, Samson et Dalila, Nabucco, Aïda, Carmen, Don Giovanni...*

En 2003, il fonde sa

compagnie de théâtre pour créer *Partage de Midi* de Claudel puis *Loretta Strong* de Copi en 2006.

Au Théâtre du Châtelet, il entame en 2009 une collaboration régulière avec Jean-François Zygel dont il met en scène entre autres les *Leçons d'Opéra* et les *Concerts Improbables*.

Depuis 2011, il travaille avec la compagnie vocale Les Voix Animées dont il met en scène les spectacles et pour laquelle il réalise deux web-séries : la vidéo de promotion des *Voiz' Animées* et *Space 0*, ainsi qu'une série radiophonique *1514, Le voyage musico-temporel des Voix Animées*, pour France Musique. Ces dernières années, il réalise la mise en scène de *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Saint Étienne puis à l'Opéra de Marseille.

Jérôme Bourdin

DÉCORS, COSTUMES

Après des études d'Arts plastiques et d'Histoire de l'art à Paris, Jérôme Bourdin suit une formation de styliste-modéliste au Studio Berçot. Après un passage chez Claude Montana, il entame en 2000 sa collaboration avec le décorateur Frédéric Pineau qui le mène du Music-Hall à l'Opéra.

En 2002, il dessine ses premiers costumes pour *Pagliacci* (Opéra de Vichy, Jean-Christophe Mast), puis *Tosca* (Opéra de Montpellier, Sylvie Augé), *Samson et Dalila* (Opéra de Saint-Étienne, Jean-Christophe Mast), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Opéra de Liège, Stefano Mazzonis di Pralaféra), *Jules César en Égypte* (Opéra de Toulon, Frédéric Andrau).

Il crée les décors et les costumes de *Zémir et Azor* (Opéra de Liège, Bernard Pisani), *Lakmé*, *Roméo et Juliette* (Opéra de Santiago du Chili, Opéra de Lima, Jean-Louis Pichon). *Le Médecin malgré lui* (Opéra de Saint-Étienne, Alain Terrat) et *Nabucco* (Opéra de Saint-Étienne, Jean-Christophe Mast).



Pour le théâtre, il collabore avec des metteurs en scène tel que Thomas Le Douarec, Jean-Laurent Cochet, Catherine Marnas, Alain Terrat, Henry Lazarini, Frédéric Andrau. Jérôme Bourdin crée aussi les costumes du film *La nouvelle Blanche Neige* de Laurent Bénégui pour France 2.

Pour le Super Summer Theater de Las Vegas, il dessine les costumes de *Chitty Chitty Bang Bang* et *Memphis* de Philip Shelburn, ceux de *Tournament of Kings* de Patrick Jackson, pour l'hôtel Excalibur de Las Vegas.

En 2018, il signe les décors et les costumes d'*Hérodiade* (Opéra de Marseille, Jean-Louis Pichon), les costumes des *Pêcheurs de perles* (Opéra de Limoges, Bernard Pisani), les décors de *Guru* (Castle Opéra de Szczecin en Pologne, Damian Cruden).

Pour le festival de Sanxay, il signe décors et costumes pour *Aïda*, *Carmen* et *Dom Juan*, mise en scène par Jean-Christophe Mast.

Il signe en 2024 les costumes du film d'Houda Benyamina : *Toute pour une*.

Michel Theuil

LUMIÈRES

Michel Theuil établit son premier contact avec le spectacle vivant à la fin des années 70 et s'oriente rapidement vers un travail d'éclairagiste. Tout en continuant actuellement une collaboration régulière avec des metteurs en scène de théâtre il participe, depuis 1991, à de nombreuses productions lyriques.

Jean-Louis Pichon lui confie la conception des éclairages de *La Veuve joyeuse*, *Manon*, *Norma*, *Ariane*, *Lakmé*, *Le Roi d'Ys*, *Turandot*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Macbeth*, *Il Pirata*, *Roma*, *Hérodiade*, *I Pagliacci* et

Cavalleria rusticana à l'Opéra de Saint-Étienne ; *Roméo et Juliette*, *Lucrece Borgia*, *Rigoletto* et *Les Pêcheurs de perles* à Santiago, *La Bohème* à Monaco, *Werther* à Hong Kong, *Les Pêcheurs de perles* à Shanghai, *Thaïs* au Caire, *Dialogues des carmélites* à Séville, *Lucia di Lammermoor* à Padoue, *Carmen* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Le Roi de Lahore* à Bordeaux, *Salomé* à Nice, *La Dame blanche* à l'Opéra-Comique.

En plus des éclairages de nombreuses pièces de théâtre, il conçoit pour Gilles Bouillon ceux de *La Flûte enchantée* aux Chorégies d'Orange ainsi que



la lumière de *Macbeth*, *Simon Boccanegra*, *Armida*, *Falstaff*, *La Bohème*, *Le Viol de Lucrece*, *Dialogues des carmélites*, *Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande*, *Jenůfa*, *La Vie parisienne*, *Un Bal masqué* au Grand Théâtre de Tours.

Il travaille avec d'autres metteurs en scène aux productions d'*Aïda* à Bordeaux, de *Tosca* à Montpellier, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* à Rotterdam, *Carmen* à Salzbourg, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* à Toulouse, *L'Enlèvement au sérail*, *La Belle Hélène*, *Pelléas et Mélisande*, *La Veuve joyeuse*, *Adrienne*

Lecouvreur, *Vol de nuit*, *Erzsebet*, *Tosca*, *Irma la douce* à Saint-Étienne.

À partir de 1999, il enseigne la conception lumière à l'ENSATT (École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre) et codirige le département lumière pendant quatre années.

Projet à venir : *Il cappello di paglia di Firenze* de Nino Rota à l'auditorium de l'Opéra de Bordeaux.



Ruth Iniesta

SOPRANO - KONSTANZE

Régulièrement invitée sur les scènes européennes, Ruth Iniesta a récemment remporté de grands succès dans *La Traviata* (Violetta) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, *Lucia di Lammermoor* (Lucia) au Staatsoper de Dresde, *Mitridate* (Aspasie) au Teatro Real de Madrid, *Thaïs* (Thaïs) à l'Opéra de Saint-Étienne, *La Sonnambula* (Amina) à l'Opéra de Rome et *Turandot* (Liù) à la Monnaie de Bruxelles.

Récompensée par le Prix Campoamor de l'Art Lyrique, le Prix El Ojo Crítico de la RNE et le Prix Talía 2024 de l'Académie des

Arts du Spectacle en Espagne, elle a également été entendue à l'Opéra de Paris, au Staatsoper de Vienne, au Teatro Colón de Buenos Aires, au Staatsoper de Hambourg, au Teatro San Carlo de Naples, au Palau de Les Arts de Valence et aux Arènes de Vérone.

Interprète de bel canto de renom, elle a brillé dans des titres emblématiques tels que *Lucia di Lammermoor*, *L'Elisir d'amore* et *Don Pasquale* de Donizetti ; *I Puritani*, *I Capuleti e I Montecchi* et *La Sonnambula* de Bellini ; et *Il Barbiere di Siviglia*, *Il Viaggio a Reims* ou *Armida* de Rossini (qu'elle a enregistré pour Naxos).



Elle clôture donc la saison 2024/25 avec ses débuts dans le rôle de Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Saint-Étienne - Mozart, un autre de ses compositeurs favoris, avec des œuvres telles que *Die Zauberflöte*, *Don Giovanni*, *Mitridate* et *Le Nozze di Figaro*.

Elle se produit également dans des titres de Verdi tels que *Rigoletto*, *Falstaff* ou *La Traviata*, et des œuvres de Puccini comme *La Bohème*, *Gianni Schicchi* et *La Rondine*.

Parallèlement, depuis le début de sa carrière, Ruth Iniesta montre une affection particulière

pour la Zarzuela espagnole, qu'elle défend avec conviction, se produisant dans des œuvres telles que *Doña Francisquita*, *La del manojito de rosas*, *Château Margaux* et *Pan y Toros*, entre autres.

Benoît-Joseph Meier

TÉNOR - BELMONTE

Formé au Centre de Musique Baroque de Versailles dont il sortira avec la plus haute distinction, puis à l'International Opera Academy de Gand, le ténor franco-suisse Benoît-Joseph Meier aborde un répertoire varié, de la musique baroque à la musique du XX^e siècle.

On a notamment pu l'entendre dans les rôles de Thepsis et Mercure (*Platée*) de Jean-Philippe Rameau, l'Envie (*Cadmus et Hermione*) de Jean-Baptiste Lully, où encore l'esclavon/un Barquerolle (*le Carnaval de Venise*) d'André Campra et dans un registre plus récent comme dans les rôles de Borsa (*Rigoletto*) et du Commandant (*Simon Boccanegra*) de Giuseppe Verdi.

Il affectionne particulièrement le répertoire rossinien, incarnant les rôles de Don Ramiro (*La Cenerentola*), le Comte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*), Leicester (*Elisabetta Regina d'Inghilterra*), Ruggiero (*Tancredi*). Benoît-Joseph collabore régulièrement avec des ensembles indépendants tels qu'Il Caravaggio (Direction Camille Delaforges), Irini (Direction Lila Hajosi), que le Poème Harmonique (Direction Vincent Dumestre), où encore le Concert des Nations (Direction Jordi Savall).



Il se produit aussi sur de grandes scènes d'Opéra en France et en Europe, comme l'Opéra-comique (Paris), l'Opéra Royal de Versailles, au Théâtre impérial de Compiègne, à l'Opéra de Rouen Normandie, au Théâtre de Caen, au Quartz à Brest, à l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Nantes, l'Opéra de Bordeaux, l'Opéra Royal de Gand, au Bozar à Bruxelles, et, tout récemment, lors de la dernière édition du Festival de Wexford où il interprétait le rôle d'Arlecchino, dans l'opéra *Le Maschere* de Pietro Mascagni.

Au cours de la saison 24/25, nous pourrons l'entendre pour la première fois dans le rôle de Dardanus, de l'opéra du même nom de Jean-Philippe Rameau, qu'il chantera aux côtés de l'ensemble Les Ambassadeurs (Direction Emmanuel Resche-Caserta) au Romanian Aethenaeum de Bucarest.

Marie-Eve Munger

SOPRANO - BLONDCHEN

Née à Chicoutimi au Canada, elle a remporté le 1^{er} Prix d'Opéra au Concours International de Chant de Marmande. Boursière de la Wirth Scholarship, elle a obtenu une maîtrise à l'École de Musique Schulich de l'Université McGill à Montréal en 2007.

Elle a fait ses débuts à l'Opéra-Théâtre de Metz dans le rôle d'Ophélie dans *Hamlet*, puis a participé à la création *Pastorale* au Théâtre du Châtelet à Paris en 2009, où elle a ensuite tenu le premier rôle dans *Magdalena* de Villa-Lobos en 2010.

En 2023-24 et cette saison, Adina (*L'Elisir d'amore*) pour Florentine Opera (USA), La Reine de la nuit (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Lausanne, Arlette (*La Chauve-Souris*) à l'Opéra de Lille, rôle titre dans *Manon Lescaut* (Auber) au Teatro Regio Torino, Tytania (*Midsummer Night's Dream*) à l'Opéra de Lausanne. Parmi ses autres projets : la Charmeuse (*Thaïs*) à Toulouse et à Liège.

Au concert tout récemment et en 2025-26 : Afrida (*La Sorcière*, C. Erlanger) à Genève (Victoria Hall - direction G. Tourniaire), *Le Messie* de Haendel au Teatro Maggio Musicale Fiorentino (direction C. Rousset), Le Feu/La Princesse (*L'Enfant et les sortilèges*) avec l'Orchestre Philharmonique George Enescu à Bucarest. Elle enregistrera également *Ifigenia in Aulide* de Porpora avec Les Talens Lyriques et C. Rousset.

En 2022-23 elle est La Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra du Rhin, Strasbourg, tient le rôle principal dans *Le Domino Noir* à l'Opéra de Lausanne, est La Fée (Cendrillon) à l'Opéra de Limoges, Reine de Saba (*Rex Salomonis* – Traetta) aux Innsbrucker Festwochen.

En 2021-22 : Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Toulon, le Rossignol (*Die Vögel* - Braunfels) à l'Opéra national du Rhin, Strasbourg, Tytania (*Midsummer Night's Dream*) à l'Opéra de Lille, rôle-titre (*Theodora*) avec le Trinity Baroque Orchestra à New York.



Récemment aussi, Ophélie dans *Hamlet* à l'Opéra de Angers-Nantes et Opéra de Rennes, La Comtesse Adèle (*Le Comte Ory*) à l'Opéra de Toulon, débuts au Chicago Lyric Opera dans le rôle de La Fée dans *Cendrillon*, Zerbinetta dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Lausanne.

Elle interprète Elektra au Liceu de Barcelone, la Princesse Elsbeth dans *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra-Comique, le rôle-titre dans *Lakmé* avec le Bayerischer Rundfunk à Munich (concert), la Fée dans la création *Pinocchio* de P. Boesmans, mise en scène de J. Pommerat au

Festival d'Aix-en-Provence, Rosa dans *Don Bucefalo* de Cagnoni au Wexford Opera Festival, Isabelle dans *Le Pré aux Clercs* de F. Hérold à l'Opéra-Comique repris au Festival de Wexford, le Feu et la Princesse dans *L'Enfant et les sortilèges* à Chicago et en version concert à Munich et Cologne sous la direction de P. Daniel, Eliza dans *My fair Lady* à l'Opéra de Lausanne, Juliette dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra Carolina (USA).

Les saisons précédentes, elle fait ses débuts au Teatro alla Scala de Milan et au Festival d'Aix-en-Provence en Vierge Magd dans la dernière production d'*Elektra* de P. Chéreau, elle est Lakmé à Saint-Étienne, la Princesse et le Feu (*L'Enfant et les sortilèges*) avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de E.-P. Salonen, et la Vierge Magd dans *Elektra* aux BBC Proms de Londres avec le BBC Symphony Orchestra (direction S. Bychkov), *The Second Woman* de F. Verrières au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, Ophélie dans *Hamlet* au Minnesota Opera et Juliette dans *Roméo et Juliette* à l'Intermountain Opera, Nannetta dans *Falstaff* à l'Opéra de Metz, Ilia dans *Idomeneo* au Florentine Opera, Costanza dans *Il Sogno di Scipione* de Mozart avec le Gotham Chamber Opera à New York et Gilda dans *Rigoletto* à l'Opéra de Saratoga.

Kaëlig Boché

TÉNOR - PEDRILLO

Ténor très demandé tant à l'opéra qu'au concert, Kaëlig Boché se produit lors de la saison 2024-2025 dans les rôles de Pasquin (*Le Docteur Miracle*) à Tours et Poitiers, Laërte (*Hamlet*) à l'Opéra de Massy, Hawart (*Sigurd*) à l'Opéra de Marseille, Gomatz (*Zaïde*) à l'Opéra d'Avignon ou encore dans les *Illuminations* de Britten avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Originaire de Bretagne, il pratique le chant dès son plus jeune âge, intégrant le Chœur d'Enfants de Bretagne puis le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris, avant d'intégrer la classe d'Elène Golgevit au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris et d'y obtenir un Master d'Art Lyrique ; il a enfin été membre du Studio de l'Opéra national de Lyon.

Lauréat de plusieurs concours (Toulouse 2017, Marseille 2018, Mâcon 2019 et Marmande 2022), il est par ailleurs récipiendaire de plusieurs bourses d'excellences et fondations (Fondation l'Or du Rhin, Académie du Musée d'Orsay – Fondation Royaumont, Fondation des Treilles, bourse Malvina et Denise Menda de l'Opéra-Comique) et a été « Révélation Classique 2017 » de l'Adami ; il est actuellement membre de la Promotion 23/24 de Génération Opéra. Participant ces 2 dernières saisons à la grande tournée CFPL du *Voyage dans la lune* d'Offenbach, il y a incarné le rôle de Quipasseparla à l'Opéra de Marseille puis aux Opéras de Nice, Rouen, Limoges, Vichy, Clermont-Ferrand et Compiègne.

Il a déjà incarné les rôles de Gomatz (*Zaïde*) à l'Opéra de Rennes, Angers-Nantes Opéra, Quimper et Besançon, Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Remendado (*Carmen*) aux Opéras de Massy



et de Toulon, Cossé (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Marseille, L'Aubergiste (*Der Traumgöрге*) aux Opéras de Nancy et Dijon, la Thèière, le Petit Vieillard et la Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*) à l'Opéra national de Lyon et l'Opéra de Muscat (Oman), Dancaïre (*Carmen*) à l'Opéra de Dijon, ou encore le Premier Homme d'arme (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Rouen.

On l'a par ailleurs entendu en Tamino (*Die Zauberflöte*) au Festival des Symphonies d'Automne de Mâcon, Don Riccardo (*Ernani*) avec l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, Edwige (*Fervaal* de Vincent d'Indy)

au Festival Radio France de Montpellier, La Rose (*L'Isola d'Alcina* de Gazzaniga) avec l'ensemble L'Arte del mundo à Leverkusen, ou encore en Frère Masséé (*Saint-François d'Assise*) au Festival Messiaen.

Au concert il a chanté les *Illuminations* de Britten, la *Messe du Couronnement* de Mozart et des *Lieder* de Schubert avec l'Orchestre régional de Normandie, la *Sérénade pour cor, ténor et cordes* de Britten avec l'Orchestre de Massy, *Le Roi David* d'Honegger avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, le *Stabat Mater* de Schubert avec l'Orchestre Dijon Bourgogne, *L'Enfance du Christ* (rôle du récitant) avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, le *Magnificat* de Bach avec le Concert de l'Hostel Dieu ou encore *La Création* de Haydn à la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Amoureux des répertoires du Lied et de la mélodie française, il se produit régulièrement en récitals avec les pianistes Jeanne Vallée, Célia Oneto-Bensaid, Thomas Tacquet, Sébastien Joly, Tanguy de Williencourt ou encore Adam Laloum.

Sulkhan Jaiani

BASSE - OSMIN

Né à Batoumi en Géorgie, Sulkhan Jaiani étudie le chant au Conservatoire de sa ville natale. Il obtient le Premier Prix au concours de chant de la Fondation Lado Ataneli.

Membre de l'Opéra, il chante Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), Sparafucile (*Rigoletto*), le *Requiem* de Verdi, Zuniga (*Carmen*), Angelotti (*Tosca*).

Il s'installe ensuite en France et étudie au CNIPAL de 2012 à 2014. En 2014, il obtient le Prix du Jury au Concours International de Chant de Marmande.

Il chante le *Requiem* de Mozart à Aix-en-Provence, Colline (*La Bohème*) à Gattières, Le Second Strelitz (*La Khovanchtchina*) à Amsterdam, Rocco (*Fidelio*) à Rennes, Alvise (*La Gioconda*) à Batoumi, Le Vieillard Hébreu (*Samson et Dalila*) à Turin, Fiesco (*Simon Boccanegra*) à Batoumi, le *Stabat Mater*

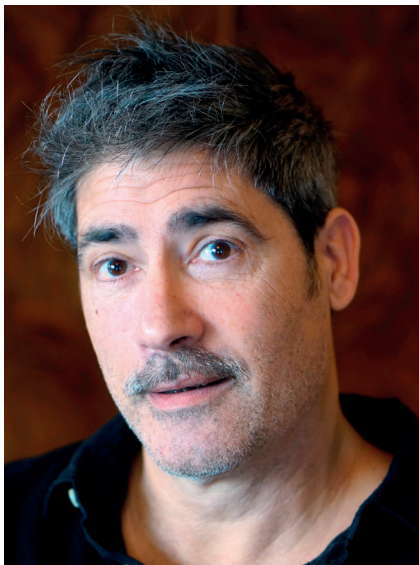


de Rossini à Bologne et Pesaro, Samuel (*Un Ballo in maschera*) à Nantes et Rennes, Ramfis (*Aïda*) à Batoumi, Leporello (*Don Giovanni*) au Festival de Marmande, Nikitch (*Boris Godunov*) à Toulouse et à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, Angelotti (*Tosca*) à Dijon, le *Requiem* de Verdi à Massy. Parmi ses projets pour les saisons 2024-25 et suivantes : Zaccaria (*Nabucco*) à Toulouse, le Gala des 10 ans du Concert de la Loge au Théâtre des Champs-Élysées, Il Commendatore (*Don Giovanni*) à Toulouse et à Dijon, Monterone (*Rigoletto*) à Lausanne, Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*) à Paris au Théâtre des Champs-Élysées.

Denis Baronnet

BASSE - SELIM BASSA, LE PACHA

Denis Baronnet est écrivain, dramaturge, acteur et musicien. Privilégiant aujourd'hui le jeune public, Il publie des livres chez Actes Sud, aux éditions du Seuil ou à l'École des Loisirs et crée des spectacles autour de ses ouvrages pour la jeunesse avec son complice l'illustrateur Gaëtan Dorémus. Il mène également de nombreux ateliers d'écriture créative auprès d'enfants et d'adolescents. Dramaturge protéiforme à l'humour mordant, il a écrit de nombreux spectacles, des stand up, des pièces de théâtre et des spectacles musicaux dans certains desquels il a joué. Sa pièce de zombies *Alimentation Générale* a été créée en 2017 au Théâtre des Béliers Parisiens puis reprise à Avignon. *Soda*, série théâtrale en 8 épisodes a été créée en 2012 au TGP de Saint-Denis



et reprise au Théâtre de l'Aquarium CDN en 2013. Il a signé les 15 chansons de la série. Sa pièce *NON* a été créée à Rome au Teatro dell'Orologio en mars 2013 par la Compagnie Afrodita Compagnia, puis reprise à Tel Aviv. Il a aussi signé les chansons de la pièce. *Corrida* a été créée au Théâtre du Rond Point à Paris en 2009 dans une mise en scène d'Antoine Bourseiller. En 2006, il a été le commissaire de l'exposition *Genet* au Musée des Beaux-Arts de Tours. Compagnon de route de Jean-Christophe Mast, il collabore avec lui sur plusieurs projets, comme auteur et comme acteur. Ils travaillent notamment avec l'Ensemble vocal « les Voix Animées », pour qui ils créent du contenu vidéo et des podcasts.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

NÉVÉOL Mathieu
GAUDARD Élisabeth
CHIGNEC Françoise
SAPORI-SUDEMÂE Vivika
REYNAUD Isabelle
PEREIRA Agnès
HIGURASHI Kasumi
TAJIMA Yuko

VIOLONS II

GODEFROI Samuel
MEUNIER Alain
BECQUERIAUX Solange
FLECHET-LESSIN Joschka
MANO Diedrie
BENOÎT Clémentine

ALTOS

GOURINCHAS Estelle
GROSSET Fabienne
CLEMENT Olivier
RIGOT Geneviève
BISCIGLIA Isabelle

VIOLONCELLES

SEIGLE Nicolas
ROUQUIÉ Mélina
PEY Marianne
MAISSE Pauline

CONTREBASSES

ROMERO Daniel
ALLEMAND Marie
HONEYMAN Christopher

FLÛTES

LIN Shu-Tong
FORCHARD Denis

PICCOLO

COMTET Christine

HAUTBOIS

GIEBLER Sébastien
FOUILLET Mylène

CLARINETTES

BRAULT Nathan
GUILLAUME André

BASSONS

GENET Ana
GUILLEMETEAU Maximilien

CORS

HECHLER Frédéric
CONSTANT Philippe

TROMPETTES

PRINCÉ Jérôme
MARTIN Didier

TIMBALIER

BOISSON Philippe

PERCUSSIONNISTES

ALLEMAND Nicolas
MAILLOT Maxime
KRACHT-NOËL Denis

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

DUPLAT Sandrine (quatuor)
MARBOT Claire

SOPRANO II

HANZAZI Ghezlane
KOSTAKIS Geneviève
RICHARD Véronique

MEZZO

GUILLIER Emmanuelle
PERIS Sandrine
SÉON Catherine (quatuor)

ALTO

ARAKÉLIAN Shushan
POULAIN Sophie

TÉNOR I

POIRIER Jean-Louis (quatuor)
REYMOND-MORET Aurélien
TÉTU Pier-Yves

TÉNOR II

DUCHE Maxime
KASPARIAN Artiom

BARYTON

CSEKŐ Zoltan
FOGGIERI Frédéric
GARCIA-FOGEL Frédéric

BASSE

BERNARD Christophe
POULIAUDE Laurent (quatuor)

LAURENT TOUCHE

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...),

pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

opera.saint-etienne.fr

